

INSTITUTION

Un cancérologue nommé à la tête de la HAS

« Nos maîtres mots : réactivité, complémentarité, efficacité »



— Pr Jean-Luc Harousseau

Président du Collège de l'HAS – 2, avenue du Stade de France – 93218 Saint-Denis La Plaine Cedex

Dans un paysage sanitaire français en profonde mutation, le Pr Harousseau a présenté à la presse les enjeux et perspectives de l'HAS le 3 mars dernier, alors qu'il débute son mandat de président. En lien avec le Collectif inter-associatif sur la santé (CISS) et en cohérence avec le programme 2011, année des patients et de leurs droits, l'HAS souhaite faire des patients une priorité avec notamment des productions qui leur seront destinées.

Quels axes souhaitez-vous donner à votre présidence de l'HAS ?

J'ai tenu compte du travail de mon prédécesseur, le Pr Laurent Degos, ainsi que des remarques qui ont pu être faites. Au sein de la recomposition du paysage du médicament en France, je souhaite que l'HAS s'appuie sur trois mots clés. D'abord la réactivité, nous devons être en phase avec les progrès permanents de la médecine et être capable de répondre rapidement aux demandes de plus en plus nombreuses d'origine toujours plus diverses. Pour ça, il nous faut un programme de travail clair et réaliste. Il s'agit ensuite de lisibilité, pour améliorer la qualité et la sécurité

des soins des patients, dans un contexte économique très contraignant, il nous faut faire preuve de simplicité et d'esprit de synthèse dans les messages que nous délivrons tant auprès des professionnels que du grand public. L'accès à ces informations doit aussi être amélioré. Enfin, la complémentarité avec les acteurs institutionnels habituels (ministère de la Santé et ses directions, Assurance maladie, agences du champ de la santé) ou ceux nouvellement mis en place (agence régionales de santé), ou les représentants des professionnels de santé (collèges professionnels, ordres, ...) est indispensable.

Des changements vont s'opérer dans les missions et le mode de fonctionnement de l'HAS ?

Au départ, l'HAS est une institution scientifique chargée de donner des recommandations scientifiques. Après ces six premières années de fonctionnement, nous ne pouvons plus mettre de côté l'aspect médico-économique de nos recommandations. C'est pourquoi il va nous falloir évaluer l'impact financier de celles-ci, c'est devenu indispensable. Évaluer l'impact de nos recommandations, quel qu'il soit, est devenu incontournable. Nous ne pouvons plus nous contenter de délivrer des messages sans analyser ensuite comment ils sont diffusés, perçus et mis en place. Ceci pourra être fait en collaboration avec les Agences régionales de santé par exemple.

Une nouvelle organisation va être nécessaire. Quels choix comptez-vous faire ?

De nouvelles commissions vont être créées : une dédiée à l'amélioration des pratiques professionnelles, présidée par le Dr Jean-François Thébaud, devra permettre de développer les synergies nécessaires afin de renforcer leur lisibilité et leur appropriation par les professionnels de santé. La commission affections

de longue durée et qualité du parcours de soins, présidée par Alain Cordier, au-delà du travail déjà conduit sur les affections de longue durée, va s'attacher à mettre en place de nouveaux dispositifs transversaux comme le parcours personnalisé de soins, l'éducation thérapeutique et la coopération entre professionnels de santé. Enfin, dans l'objectif d'améliorer l'information des professionnels de santé et des patients, la commission qualité et diffusion de l'information médicale, présidée par le Dr Cédric Grouchka, se transforme afin de prendre en compte les enjeux de l'information du public sur la qualité des soins.

Plusieurs cancérologues viennent d'être nommés à la tête d'instances importantes, qu'en pensez-vous ?

Ce n'est certainement pas dû au hasard. Ainsi cinq personnalités qui ont récemment ou vont exercer à des postes à grande responsabilité ont un parcours parallèle. C'est le cas du Pr Laurent Degos, qui m'a précédé à la tête de l'HAS, du Pr Dominique Maraninchi, ancien président de l'INCa et tout juste nommé à la tête de l'Afssaps, du Pr Gérard Tobelem à l'Établissement Français du Sang, du Pr Josy Rieffers qui vient de prendre la direction de la FFCLCC et de moi-même. Nous sommes tous de la même génération, nous avons tous travaillé dans le service du Pr Jean Bernard, éminent cancérologue qui a voulu faire de la médecine une discipline humaine. Nous avons certainement tous été très influencés par son enseignement humaniste, il nous a donné envie d'élargir la culture du soin à proprement dit. Plus généralement, la cancérologie est une discipline qui peut servir de modèle, notamment à travers les Plans Cancer qui ont fait progresser la qualité des soins et leur aspect humain, c'est aussi un modèle pour les autres affections chroniques. ●

Propos recueillis par Émilie Gillet

Pour info : Dominique Maigne, auparavant délégué général de la Fédération nationale des centres de lutte contre le cancer, est nommé directeur du cabinet du Pr Harousseau, à compter du 1^{er} avril.